

La fille de Murasaki (Dai Ni No Sami)

La fille de Murasaki se souciait des personnes souffrantes et, de son écritoire, songeait à leur douleur. Un homme de deuxième rang vint lui rendre visite : qui tisse dans vos yeux ce brouillard de tristesse ?

Ô Izumi, je m'apitoie sur le sort des enfants, sur celui du bûcheron dans la neige, sur la femme qui meurt en couche, sur l'oiseau qui a froid, sur le destin du soldat et celui de ses ennemis..., et les larmes ne viennent pas laver la mélancolie de mes yeux. Que faut-il en penser ?

Un homme de deuxième rang ne peut donner conseil à une femme si honorable, cependant sur le sol de la cour, il dessine de son sabre, la lune, les montagnes et le mont Fuji, les arbres et les fleurs avec les oiseaux. Qui éclaire les yeux mérite d'être remercié. Dai Ni No Sami, la fille de Murasaki Shikibu écrivit ceci :

Les larmes de regret ne mouillaient pas mes yeux

Mais la rosée d'un soir de printemps est venue par le sabre d'Izumi

Laver la peine et faire éclore la joie.

Cependant la reconnaissance ne fut pas récompensée car à la troisième veille, on les trouva tous deux enlacés sur la couche et le sabre n'était pas entre eux...